



## Termites et termitières en Afrique : Des proverbes, contes, devinettes, chansons, insultes, calendriers, ... à l'ethnotaxonomie

### Termites and termite mounds in Africa : From proverbs, stories, riddles, songs, insults, calendars, ... to ethnotaxonomy

François MALAISSE<sup>1-2</sup>, Jules ALONI KOMANDA<sup>3</sup>, N'Landu DIKUMBWA<sup>4</sup>, Émile KISIMBA KIBUYE<sup>5</sup>, Jean-Baptiste LUMBU SIMBI<sup>6</sup>, Moumouni OUEDRAOGO<sup>7</sup>, Germain MABOSSY-MOBOUNA<sup>8</sup>, Pierre Marie MAPONGMETSEM<sup>9</sup>, Edmond Syvestre MIABANGANA<sup>10-11</sup>, Yannick USENI SIKUZANI<sup>12</sup> & Christiane VAN MARSENILLE<sup>13</sup>

**Abstract:** After having mentioned the context in which proverbs relative to termites' nests and termites (= white ant) have been gathered, we explain the reasons which have our choices oriented and the final dominant importance of the existence of an illustration, that this last be either a drawing, a watercolour or a picture.

Key words : Proverbs, Termite, Termite mounds..

**Résumé :** Après avoir mentionné le contexte dans lequel des proverbes relatifs aux termitières et termites ont été rassemblés, nous expliquons les raisons qui ont orienté nos choix et l'importance finale dominante de l'existence d'une illustration, que cette dernière soit un dessin, une aquarelle ou une photo.

Mots clés : Proverbes, Termite, Termitière.

## INTRODUCTION

Le présent article est une contribution à la parémiologie, l'étude des proverbes. Le territoire concerné est l'Afrique continentale. GRIMES (1996) y reconnaît un millier de langues différentes. Notre étude s'intéresse à deux corpus, celui des "termites" et celui des "termitières". Termites et termitières occupent une place importante dans le contexte culturel de diverses sociétés d'Afrique tropicale. Plusieurs raisons peuvent être invoquées pour justifier cet intérêt.

<sup>1</sup> Unité Biodiversité et Paysage, Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège, Belgique.

<sup>2</sup> Botanical Garden Meise, Nieuwelaan 38, B-1860, Belgium.

\* adresse mail : [malaisse1234@gmail.com](mailto:malaisse1234@gmail.com)

<sup>3</sup> Professeur Émérite, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, R.D.C., adresse mail : [alonikomanda@gmail.com](mailto:alonikomanda@gmail.com)

<sup>4</sup> Professeur à l'Université Agostinho Neto, C.P. 467, Luanda, République d'Angola, adresse mail : [dikumbwa@gmail.com](mailto:dikumbwa@gmail.com)

<sup>5</sup> Jadis, Technicien au Laboratoire de Botanique et d'Écologie de l'Université de Lubumbashi, R.D. Congo, (†).

<sup>6</sup> Professeur ordinaire, Laboratoire de Chimie organique, Département de Chimie, Faculté des Sciences, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo, [lumbujeanbaptiste@gmail.com](mailto:lumbujeanbaptiste@gmail.com)

<sup>7</sup> Dr., Consultant Permanent de la Coordination du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel, 01 BP. 1475, Ouagadougou 01, Burkina Faso, adresse mail : [moumouniouedraogo44@yahoo.com](mailto:moumouniouedraogo44@yahoo.com)

<sup>8</sup> Dr., Chargé de cours, Laboratoire de Nutrition et d'Alimentation Humaines, Faculté des Sciences et Techniques, Université Marien Ngouabi, Congo-Brazzaville, adresse mail : [bossyls@yahoo.fr](mailto:bossyls@yahoo.fr)

<sup>9</sup> Professeur, Laboratoire de Biodiversité et de Développement Durable, Département des Sciences Biologiques, Faculté des Sciences, Université de Ngaoundéré, Cameroun.

<sup>10</sup> Herbar National du Congo (IEC), Institut National de Recherche en Sciences Exactes et Naturelles (IRSEN), Cité scientifique de Brazzaville, B.P. : 2400-Brazzaville, République du Congo, [miabedmondsyl@yahoo.fr](mailto:miabedmondsyl@yahoo.fr)

<sup>11</sup> Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et de l'Innovation (ANVRI), Cité Scientifique de Brazzaville, B.P. : 2499- Brazzaville, République du Congo.

<sup>12</sup> Professeur, Unité Ecologie, Restauration écologique et Paysage, Faculté des Sciences agronomiques, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo, adresse mail : [yannickuseni@gmail.com](mailto:yannickuseni@gmail.com)

<sup>13</sup> Peintre illustratrice, Gembloux, Belgique, adresse mail : [vincamars@gmail.com](mailto:vincamars@gmail.com)

Une première réalité consiste dans la large distribution des Isoptères en Afrique. Leurs édifices épigés constituent fréquemment des marqueurs du paysage. Les termites et termitières fournissent en outre des aliments appréciés. Selon les groupes linguistiques concernés, une dizaine de produits sont consommés : adulte ailé, reine, soldat, nymphe, ouvrier, larve, oeuf, meule, terre de termitière, enfin huile pour cuisson obtenue par pression des insectes (MALAISSE, 2005; MALAISSE, 2019). Les termites servent encore comme aliment pour la volaille, comme appât pour la pêche. D'autre part, la terre des termitières fournit un matériau aux usages multiples (production de briques, épandage sur les murs des habitations), tandis que les petites calies servent comme support aux casseroles pour la cuisson des aliments. Les usages médicaux en sont pas en reste. Ainsi la terre de termitière est utilisée comme protection lors de l'ossification de la fontanelle, comme plâtre pour la consolidation de fracture ; les têtes des soldats servent pour la suture de plaies en vue de la cicatrisation.

Les champignons comestibles associés aux hautes termitières sont variés, bien connus de nombreux villageois appartenant à de nombreux groupes ethno-linguistiques. Enfin ces insectes sociaux, dont l'essaimage est spectaculaire et donne lieu à des récoltes pittoresques font partie des habitudes culturelles; leur dénomination étant parfois reprise dans les calendriers locaux

La termitière prend une importance particulière dans la mythologie des Dogon du Mali. Le dieu Amma jeta la graine du monde, ... L'organe sexuel de la femme est une fourmilière, tandis que le clitoris est une termitière.

Nous nous proposons de passer en revue des proverbes, dictons, contes, chansons, ainsi que l'interprétation des rêves où les termites et/ou les termitières figurent. Nous envisagerons ensuite les modes de reconnaissance et de détermination des termites.

## MÉTHODOLOGIE ET PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Plusieurs sources de documentation ont été explorées pour l'établissement du corpus de cet article. Un premier axe de recherche a consisté dans l'examen de la littérature rassemblant des proverbes d'une langue particulière, mais aussi des ouvrages détaillant le savoir local concernant les termites. Nous en citerons quelques-uns.

Ainsi l'ouvrage de TANGO MUYAY (1981) intitulé "Les insectes comme aliments de l'homme" et qui se positionne dans le champ de l'ethno-entomologie, consacre un dernier chapitre aux termites. Les divers types de produits consommés, leurs modes de consommation, mais aussi des chansons et des contes, des mythes y sont présentés.

Le savoir sur les termites est encore transcendant pour d'autres groupes ethno-linguistiques. ROULON-DOKO (1996) rapporte que les Gbáyá Bòddé distinguent 17 ethnotaxons de termites, dont 13 sont comestibles. Ils connaissent parfaitement les périodes et les heures d'essaimage qu'ils situent parfaitement dans leur calendrier, qui comprend par ailleurs le mois "du petit termite" et celui de "la mère des termites".

Avec l'ouvrage d'IROKO (1996) "L'homme et les termitières en Afrique" une nouvelle étape est franchie. Ce "brillant témoignage des rapports entre les peuples subsahariens et toutes les variétés de termites", comme le signale Ki-Zerbo dans la préface de l'ouvrage, dresse un tableau pittoresque et varié de cet aspect de l'ethno-zoologie. IROKO (1996) y aborde les apports des termites pour l'alimentation de l'homme, les dégâts qu'ils occasionnent, la providence que constitue les termitières pour l'agriculture et pour l'élevage, leur importance dans l'artisanat, les mythes d'origine, les médecines africaines et les expressions culturelles. L'importance et la diversité des proverbes qui sont consacrés aux termites en Afrique tropicale y sont affirmés et illustrés, de-ci de-là, sans qu'un chapitre leur soit précisément consacré.

Un second axe de recherche a consisté dans une approche de terrain auprès de divers locuteurs. Plusieurs auteurs du présent article possèdent une excellente connaissance biologique et écologique des termites. De plus, ils ont pu établir des contacts étroits avec des personnes ressources appartenant à divers groupes ethno-linguistiques de leur pays respectifs. Plusieurs de leurs apports seront repris dans le présent article et cela sera signalé par la locution "fide".

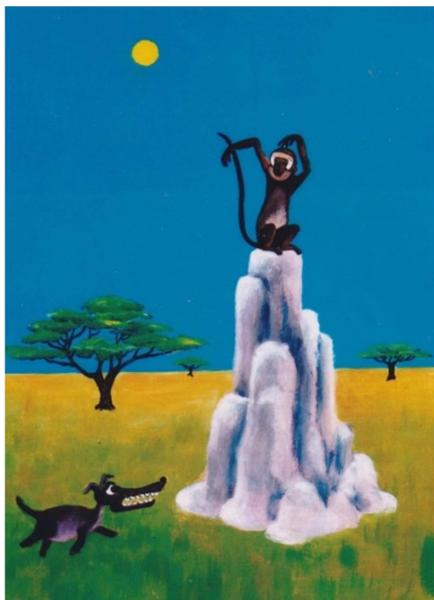
Pour la présentation des proverbes, certains seront énoncés dans leur langue originelle, complété par une traduction littérale, puis une phrase littéraire sera suggérée résultant d'une approche sémiotique. Et enfin, une interprétation s'intéressant au contenu, à son énonciation sociale et si possible le contexte de son utilisation seront fournis.

## QUELQUES RÉSULTATS

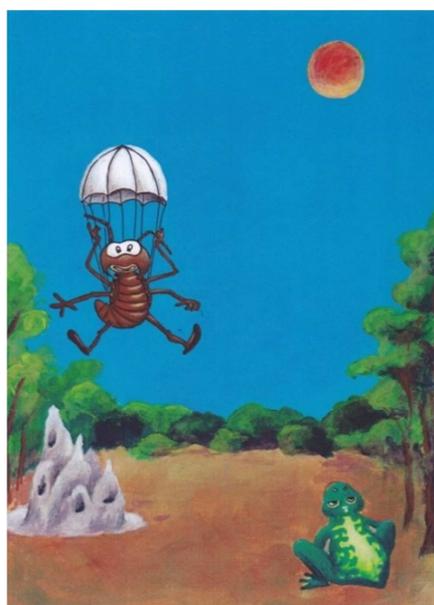
Nous avons rassemblé plus de deux cents proverbes, provenant de plus de 60 pays et relevant de plus de 90 groupes ethno-linguistiques. Mais les informations les concernant sont fort variables. Dans les meilleurs cas, nous avons le proverbe énoncé en langue locale, la traduction littérale mot par mot, puis une expression littéraire et enfin les circonstances de leur emploi. De plus, nous nous sommes efforcés d'obtenir une illustration

les concernant, soit un dessin, une aquarelle ou encore une photo. Notre choix c'est porté pour les proverbes remplissant ces dernières conditions.

Ainsi, les deux illustrations reprises ci-dessous illustrent deux proverbes différents que nous développons ci-après. Les deux illustrations ont été réalisées par © Christiane VAN MARSENILLE.



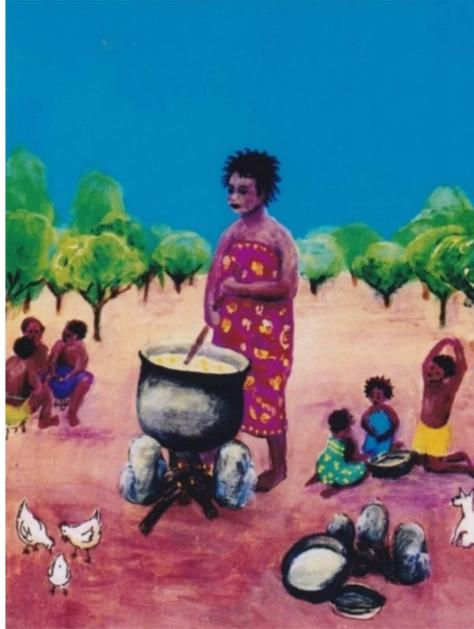
Ce premier dessin, illustre un proverbe publié par TOURNEUX & DAÏROU (1998). Il concerne les Ffulde du Cameroun. Son énoncé est « Suuno rawaandu naadi waandu waande » et sa traduction littéraire est « L'appétit féroce du chien a fait entrer le singe dans la termitière ». En fait, la grande termitière est souvent perçue comme un abri, un habitat.



Ce deuxième dessin illustre le proverbe « Le crapaud mange les termites qui viennent à lui ». Il nous a été fourni par Émile KISIMBA KIBUYE, aujourd'hui décédé. Il était cité en langue kilomotwa de la République Démocratique du Congo. Il est énoncé pour se justifier « Je ne provoque personne, c'est eux qui me provoquent ! ».

Un troisième dessin, réalisée par Christiane VAN MARSENILLE illustre le proverbe « Makuku ma tatu ma telalamaa kinzu vahy ». La traduction littéraire est « petite termitière, elles, trois, elles, maintiennent debout, casserole de cuisson, sur le feu ». Ce proverbe est énoncé en tant que reproche à une personne qui

néglige la solidarité. Il nous rappelle que seul, nous sommes faibles. Il rejoint quelque peu « L'union fait la force » !

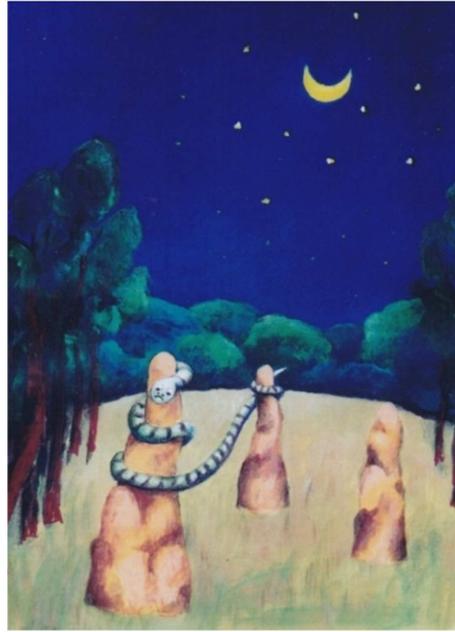


Ce proverbe inédit a été transmis par ALONI KOMANDA. L'utilisation de trois petites termitières, souvent appelées calies en français, comme support matériel pour des foyers culinaires a été signalé ailleurs en Afrique notamment chez les Téké-Lali des régions de la Bouenza et de la Lékoumou, au sud-est de la République du Congo (IROKO, 1996).



Petite termitière, appelée « calie » © François MALAISSE

Le dessin présenté ci-dessous a, encore, été réalisé par Christiane VAN MARSENILLE. Il illustre le proverbe « Le python est long, mais il ne peut tout de même pas dormir sur deux termitières ». En d'autres termes, « Il y a des limites à tout » ! Ce proverbe a été signalé à propos de la langue *Lamba* (Zambie) par CABAKULU & KOUROUMA (2003).



La photo reprise ci-dessous illustre un proverbe recueilli par Germain MABOSSY-MOBOUNA. Il concerne la langue *Lari*, en République du Congo et a été mis à la disposition de Germain par Gabriel NTSIETE.



© François MALAISSE

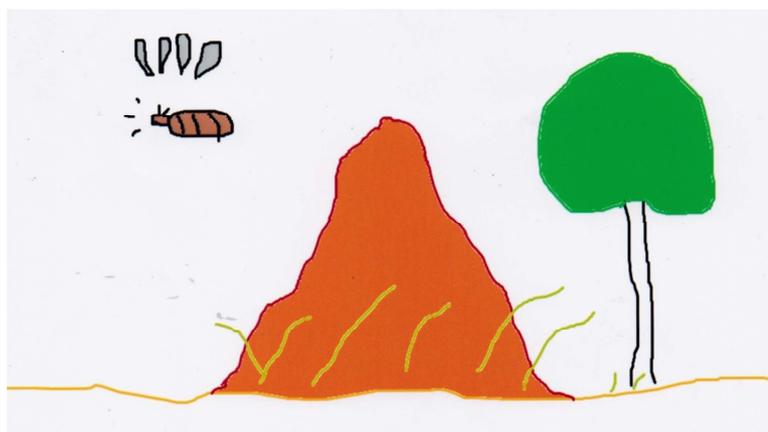
L'énoncé du proverbe est : « Sama tia tôleza ni ndûnga mambûmbu ». Sa traduction littérale est « Termitière/est/prête = en position de produire/c'est/époque/termites ». Une formulation littéraire explicative est « Pour annoncer l'imminence de la sortie des termites (aîlés) comestibles, la termitière fait d'abord sortir les termites (soldats) qui ne le sont pas. De nombreux termites soldats sont bien présents sur la photo. Ce proverbe est utilisé pour signaler l'imminence d'une situation, l'existence de signes précurseurs. Un exemple d'une telle situation est par exemple « les nuages noirs annoncent la pluie ». Le proverbe est utilisé pour montrer que des signes précurseurs existaient.

Cette photo illustre encore parfaitement un proverbe *Cokwe* de l'Angola mis à notre disposition par N'Landu DIKUMBWA et qui lui fut fourni par SAKAWANGA ZACARIAS. Son énoncé est « Kenene zondola kaswa ». Sa traduction littérale « Soldat/informer/ termite aîlé » et la traduction littéraire est évidemment « Les soldats informent les termites aîlés ». Il est bien connu qu'avant que les termites aîlés ne prennent leur envol, les soldats sortent et viennent observer l'ambiance extérieure. Ils vérifient si l'obscurité n'est pas trop grande, ainsi que l'absence de bruits, de pas. Ils rentrent ensuite dans la termitière pour informer les termites aîlés que la voie est libre, qu'ils peuvent sortir. Ce message symbolique indique que l'on commet souvent des erreurs fatales par des actions effectuées avec précipitation.

On peut encore rapprocher de cette image le proverbe *Ngueba* du Cameroun mis à notre disposition par Pierre Marie MAPONGMETSEM. Son énoncé est « Oujieur keuket ouzeu ngue ouzieu Ngo'oc ». Sa

traduction littérale est « Si vous observez/soldats/savoir/que/vous aller voir/termites ». La traduction littéraire pourrait être « Si tu vois les soldats, sache que l'essaimage des termites est proche ».

Le dessin présenté ci-dessous a été réalisé par Yannick USENI SIKUZANI, il illustre un proverbe *Ndembo* qui lui fut fourni par Maiji KAMONGENU. Son énoncé est « Kaswa wa fumanga mu kaumbu, wafuntanga nawa mo mu kaumbu mwa fuminihi ». Sa traduction littérale est « Terme ailé/provient/de/grande termitière//rentre/ toujours/dans/ grande termitière ». La traduction littéraire est « Le terme ailé qui quitte une grande termitière finit toujours par y retourner ». Ce proverbe amène le commentaire suivant « Les enfants (ou les disciples) retournent toujours chez leurs parents (ou leurs maîtres) pour se ressourcer. Ce proverbe recommande d'éviter de se séparer de quelqu'un en se querellant. Il est notamment prodigué aux orgueilleux.



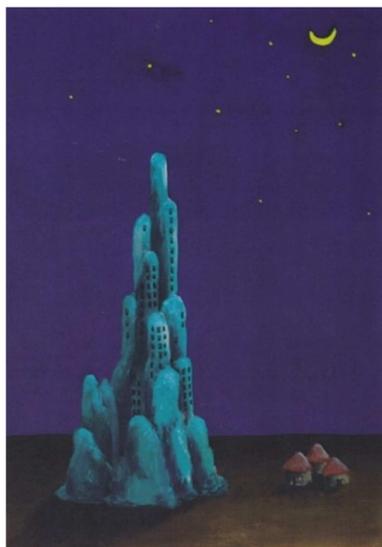
© Yannick USENI SIKUZANI

Un autre proverbe fourni par Néhémie BOCKENDAKA en langue *Bobangi* de la République du Congo à Germain MABOSSY-MOBOUNA a encore sa place ici. Il est énoncé comme suit « Èkômbua eliki èkè na mpwa abutwi mboka bosè ». Sa traduction littérale est « terme ailé/qui était/parti/avec/habit/revient/ village/nu ». La traduction littéraire est « Le terme qui était parti avec des habits (ailes) revient au village (termitière) nu (sans ailes) ». Ce proverbe est énoncé dans plusieurs situations. Il peut s'agir d'un avertissement, d'une mise en garde, demandant à quelqu'un de bien gérer au risque de tout perdre, d'éviter une mauvaise gestion, la gabegie, dans toutes les situations de la vie. Dans ce cas, on dit « Oto zala (ne soit pas) èkombua ... ». Il peut également s'agir d'une moquerie à l'égard de quelqu'un qui n'a pas pu gérer ses affaires ou une situation et est revenu à la case de départ. C'est encore le cas d'une femme qui a été répudiée par son mari suite à son mauvais comportement dans son foyer et qui est retournée chez ses parents les mains vides.

Un troisième proverbe trouve encore sa place ici. Il a été fourni par Edmond MIABANGANA et est exprimé en langue *Kongo*. Il est énoncé comme suite « Dibumbu ni ka kuenda kua zulu, fulu kiandi ntonto » et sa traduction littéraire est « Quelles que soient les pérégrinations du terme dans les airs, il finira par tomber ».

L'aquarelle reprise à la page suivante a été réalisée par Christiane VAN MARSENILLE. Elle illustre un proverbe Mòoré du Burkina Faso publié par BONNET (1982). Son énoncé est « Mògd zàrà nè kíuugù ». Sa traduction littérale est « terme/loin/avec/lune ». Sa traduction littéraire est « Les termites sont loin de la lune » ... et ils le resteront ! Le gigantisme de certaines termitières (4 à 5 mètres en pays Mossi) ne rapproche pas pour autant de la lune les termites qui les habitent. Il faut savoir modérer ses désirs, ses ambitions, il faut rester humble, surtout lorsque l'on ne dispose que de moyens dérisoires. Ainsi, un enfant voit un de ses camarades circuler en bicyclette. Rentré chez lui, il réclame un vélo à son père, qui lui répond ce proverbe.

La photographie reprise à la page suivante montre huit ailes de termites. Elle illustre un proverbe *Bamiléké* du Cameroun mis à notre disposition par le Professeur Léonard NGAMO de l'Université de Ngaoundéré. Son énoncé est « Ngam ngo' pua, mfu hæ », soit littéralement « Individu/terme ailé/deux//ailes/huit » et donc encore « Deux termites, huit ailes ». Ce message symbolique souligne la plus grande capacité qui résulte d'un effectif plus élevé. Il se retrouve encore dans le proverbe « Quatre yeux voient mieux que deux ».

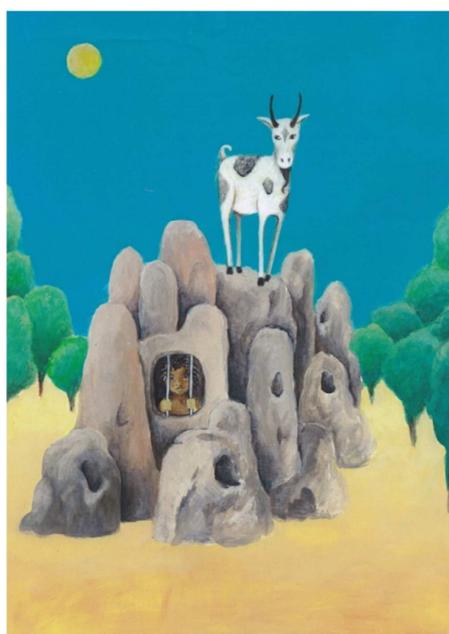


© Christiane VAN MARSENILLE

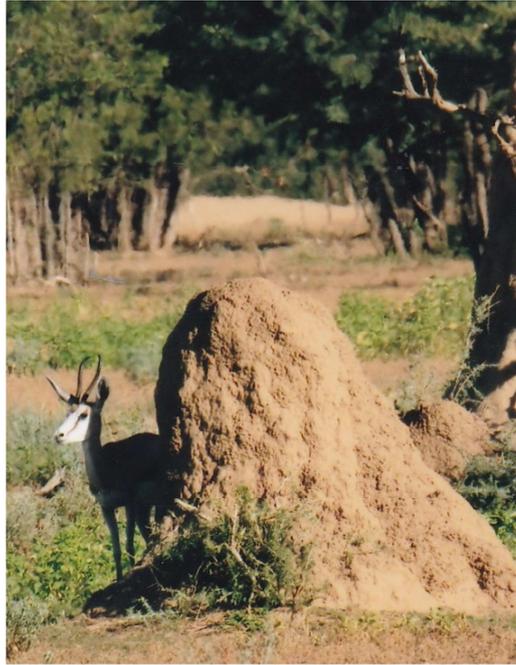


© François MALAISSE

Un dessin et une photo illustreront un conte inédit *Mooré* du Burkina Faso qui nous a été fourni par Moumouni OUÉDRAOGO. « Il y avait une fois, une très belle fille. Elle déclara qu'elle n'épouserait qu'un homme aussi beau qu'elle. Malgré le conseils de sa mère, tous les candidats furent tour à tour remerciés par la jeune fille ».



© Christiane VAN MARSENILLE



© François MALAISSE

Un esprit de la brousse apprit l'histoire. Pour se faire beau, il emprunta la douceur du corps d'un serpent et la beauté du tisserin. A la vue de ce nouveau candidat, la fille n'hésita pas un instant. Elle s'écria : Voilà l'homme que j'épouserai. Peu après, le mariage fut célébré. L'heureux époux invita sa femme à le suivre pour aller, dit-il, chez lui. Au milieu de la brousse, l'époux dit à sa femme : « Attends-moi un instant, j'arrive ». Caché dans les buissons, il remit tout ce qu'il avait emprunté au serpent et au tisserin. Il ressortit donc quelques minutes plus tard dans sa vraie nature et invita son épouse à poursuivre le chemin avec lui. Celle-ci rétorqua qu'elle ne le connaissait pas et qu'elle attendait son mari. L'esprit la menaça en lui disant que c'était bien lui son mari. Alors ils reprirent la route ensemble. Au milieu de la brousse, l'esprit emprisonna la femme dans une termitière et s'en alla. Les termites reconstruisirent leur nid en renfermant la jeune fille. Un jour, un berger du village vint faire paître son troupeau à côté de la termitière. Un de ses boucs se mit sur la termitière. Alors, la femme qui vivait encore sentit la présence du bouc. Elle commença à chanter : « yèlà bayiri boega, yèlà baayliri boega, boega yéélem ma yaa yéé, boega yéélem ma yaa yéé. Tim mdica *koukouiga* boko san oung maa ya yéé », dont la traduction est « Bonne arrivée, bouc de chez nous ; va dire à ma mère que j'ai préféré le fond de la termitière à ses tendres conseils ; va dire à ma mère que j'ai préféré le trou du *koukouiga* (c'est un grand arbre figuier qui pousse sur les termitières). Au retour de la brousse le soir, le bouc se mit à imiter la chanson de la jeune fille. La scène se reproduit pendant quelques jours. Alors, un vieux du village remarque la chanson du bouc et fit remarquer aux vieux du village qu'il agissait d'un message et qu'il fallait chercher à le comprendre. Un jour, enfin, tout le village décida de suivre le berger afin d'identifier l'origine du message du bouc. Arrivé sur la termitière, la fille se mit à chanter la même chanson. La termitière fut ouverte et on trouva au fond de celle-ci, la fille dont le corps était couvert de plaies (due aux morsures des termites). On ramena la fille à la maison et on la soigna.

La morale de ce conte est : « Lorsque nous refusons les conseils de nos parents, Dieu nous punit ou nous subissons un mauvais sort ».

Un proverbe *Baoulé* (Côte-d'Ivoire) a retenu notre attention, à savoir :

« C'est quand la termitière est joyeuse, qu'elle fait pousser des champignons ».

Les deux photographies reprises à la page suivante illustrent parfaitement ce proverbe.

Un autre proverbe fait appel aux champignons des termitières. Il est énoncé en langue *kibemba* et fut récolté par notre fidèle collaborateur Émile KISIMBA KIBUYE, à cette époque laborantin au Laboratoire de Botanique et d'Ecologie de l'Université de Lubumbahi. Il est énoncé « Ubowa bukalamba katoto bwa menema pa ichulu balabumona ». Sa traduction littérale est « Champignon/grand/ *Termitomyces letestui* pousser sur/ haute termitière/visible ». Sa traduction littéraire est « Les grands champignons *Termitomyces letestui* qui poussent sur les hautes termitières sont visibles de tous ». Ce proverbe est énoncé pour confirmer que « Ce qu'un chef, un homme d'honneur, fait, est visible de tous, est vu de tous ».



Photos prises en janvier 1985, à Lubumbashi (République Démocratique du Congo) montrant des champignons (*Termitomyces microcarpus*) sur une termitière érigée par *Megagnathotermes katangensis*. © François MALAÏSSE

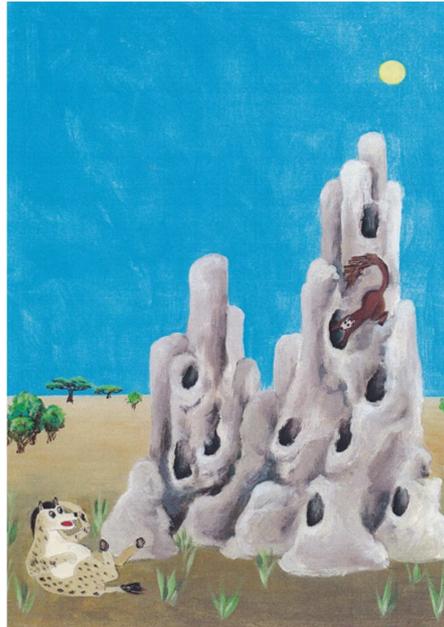
Un autre proverbe obtenu par Émile KISIMBA KIBUYE (†) en langue *Songe* est « Toi oiseau, à force de manger des soldats de termites, te voilà malade ». L'aquarelle reprise ci-dessous illustre ce proverbe.



© Christiane VAN MARSENILLE

Une aquarelle, reprise ci-dessous, illustre un conte africain, celui d'un écureuil et d'une hyène. Ces deux animaux se disputaient une parcelle de territoire. Sachant l'hyène carnivore et perpétuellement affamée, l'écureuil lui dit un jour : « *Je connais un endroit où se trouve le cadavre d'un âne. Si tu veux, je peux te l'indiquer* » ... « *D'accord, fit la gloutonne impatiente, dis-moi vite où il est!* ». Tout heureux de s'en débarrasser, l'écureuil ne se fit pas prier et l'hyène se mit aussi tôt en route vers le festin qui l'attendait. Des jours durant, elle cherche sa proie sans relâche, mais en vain. Furieuse, elle revint chez l'écureuil : « *Tu t'es moqué de moi, dit-elle, tu vas le regretter!* ». « *Mais non, dit-il, tu as certainement mal cherché. Je vais t'y conduire moi-même et te proposer un marché : tu n'as qu'à m'avalier pour calmer ta faim et dès que nous arriverons, tu me déglutiras. Qu'en penses-tu ?* ». Sans hésiter, l'hyène engouffra le petit rongeur d'une seule

bouchée et se mit en route, sûre de mener le jeu à sa guise et d'en sortir doublement gagnante. Mais la dépouille de l'âne, hélas, restait introuvable malgré les indications de l'écureuil, confortablement installé dans l'estomac de sa rivale. Accablée de fatigue et de faim, celle-ci préféra renoncer : « *Je n'en puis plus, dit-elle, laisse moi te vomir maintenant* ». « *D'accord, répondit l'écureuil, mais à proximité d'une termitière pourvue de dix orifices* ». Pressée d'en finir avec ce cruel fardeau, l'hyène le régurgita au pied d'une énorme termitière, comme il l'avait été souhaité. Profitant alors des multiples entrées et sorties du monticule, le petit animal rusé disparut en un éclair. Malade de faim et de rancœur, l'hyène ne revit jamais son bourreau.



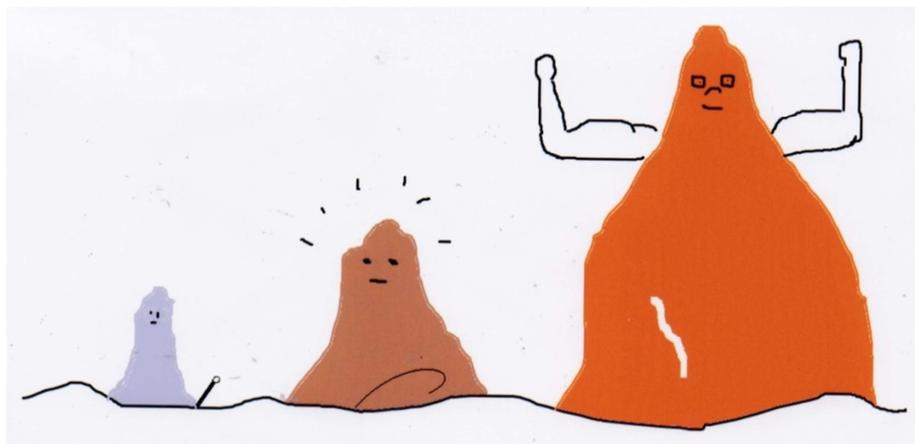
© Christiane VAN MARSENILLE

Mais il nous est aussi apparu que la sagesse et l'humilité n'était pas toujours présente dans notre société. Nous avons ainsi jugé, que de ce point de vue, la présentation du proverbe traité ci-dessous était justifiée d'autant plus qu'une photo l'illustre parfaitement. Le proverbe concerné, relevant du groupe ethno-linguistique **Fon** du Bénin et signalé par IROKO (1996), est énoncé comme suit « Ko wé no noha a dé na hu dé ». Sa traduction littérale est « Termitière/deux/être à égalité//être à égalité/ négation/l'un/sera/supérieur/ de l'autre » . Sa traduction littéraire est « Deux termitières voisines ne sauraient avoir exactement la même taille ». Ce proverbe indique qu'une termitière est toujours plus grande qu'une autre. Cela signifie que l'égalité absolue n'est pas de ce monde chez les hommes en matière d'importance sociale. Le Fon a recours à ce proverbe pour indiquer qu'il est supérieur à son interlocuteur !



© Willy BASSA DIEU

Nous prenons à présent en considération un dessin relatif à un proverbe *Ndembo* du Lualaba : “Kudivimba ni kundika wanta hi chuma oha usupi” fide MAYIJI KAMONGENU qui habite à Kolwezi. Sa traduction littérale est “Être orgueilleux/et/s’approprier/ l’autorité/c’est/ une chose/ insensée(idiote)”; une traduction littéraire serait “Dans la vie on a besoin d’un plus petit que soi”. En effet la grande termitière présente une tenue déchirée car elle ne dispose pas de l’aiguille de la toute petite termitière, ni du fil à coudre de la moyenne termitière. En conclusion, “dans la vie on a besoin d’un plus petit que soi”.



© Yannick USENI SIKUZANI

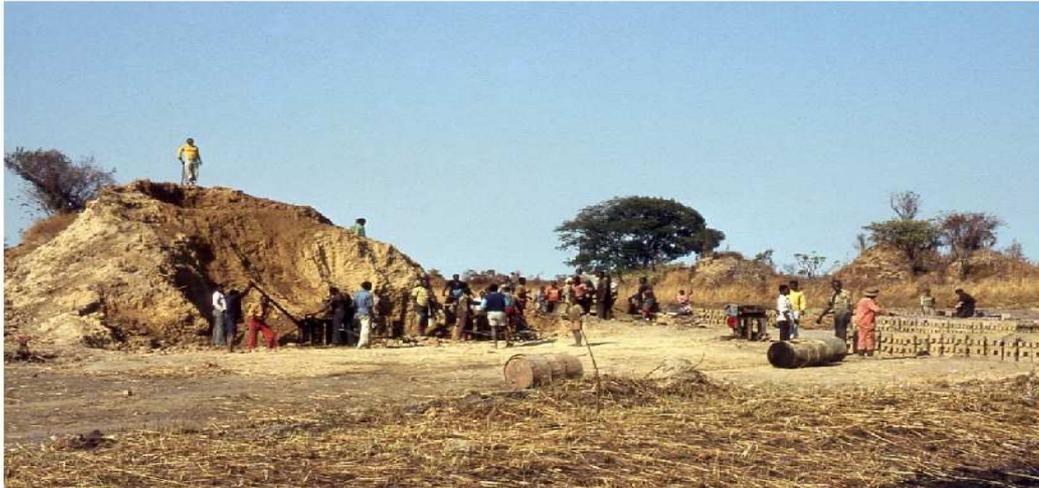
Un autre proverbe nous a été transmis par Moumouni OUÉDRAOGO. Il concerne la langue *Mòoré*. Son énoncé est “Yaore san vii, bèè mèè” et sa traduction littérale est “Si la termitière vit qu’elle construise”. La photo reprise ci-dessous montre une construction de terre en cours sur la paroi d’une termitière. Ce proverbe amène divers commentaires. En premier lieu, le précepte suivant, “Si l’on vit, on doit travailler”. Un second usage du proverbe consiste en une réplique à un reproche, le proverbe signifiant “Montre ton pouvoir, ta capacité, si tu le peux”.



© François MALAISSE, photo prise le 22 février 2012, à Mikendo au Haut-Katanga (R.D. Congo)

Enfin, pour clôturer le présent article, nous insisterons sur l’importance du respect de l’autre. Nous sommes tous égaux, comme les divers co-auteurs du présent article !

La photographie ci-dessous montre l’activité d’un groupe de personnes en vue de la production de briques à partir d’une haute termitière érigée par *Macrotermes falciger*. Plusieurs proverbes développent l’idée que, si différentes personnes sont assises par terre, sur des briques ou sur une termitière, bien que leurs positions respectives soient différentes par la hauteur de leur « siège », ces différences n’impliquent aucune différence sociale : « C’est tout de la terre » et ils ont à se respecter mutuellement.



© François MALAISSE , Lubumbashi (R.D. Congo), septembre 1970.

Enfin, SEIGNOBOS et al. (1996) ont rédigé un chapitre relatif aux “Insectes augures et symboles”. Les termites y figurent en bonne place avec trois exemples repris ci-dessous. Ainsi le termite “majara” présente des connotations négatives. Les femmes enceintes ne doivent en aucun cas enjamber cette termitière où on enterre des serpents tués; si elle le faisait elle tomberait malade. Les termites “dilirba” peuvent parfois envahir une concession et même ravager le mil du grenier. Le diagnostic est facile à établir. C’est le “mauvais sort jeté par les oncles maternels”. Le seul remède est de leur offrir un sacrifice et de leur envoyer en cadeau de la bière et des chèvres. Enfin, les adultes demandent aux enfants de s’éloigner de la termitière de “ndakkol”. En effet, ils pourraient l’endommager sans le vouloir et les conséquences seraient la rencontre avec un mauvais esprit ou la noyade lors de la saison des pluies à venir.

En conclusion, soyons prudents avant de nous intéresser à un termite ou une termitière !

#### REMERCIEMENTS

Le premier auteur remercie encore diverses personnes qui lui ont envoyé des informations diverses concernant le thème de cet article. Elles n’ont pas été reprises, soit parce qu’aucune illustration n’y concidait, soit parce qu’elles étaient incomplètes. Nous pensons entre autres à, par ordre alphabétique, AKENDA YAENZALE Sandra, BASA DHEU Willy, BULAIMU TABU Joseph, CABALA KALEBA Sylvestre, DOUCET Jean-Louis, GILLET Jean-François, GRÉGOIRE Jacques, HAUBRUGE Éric, HOUTONDJI Yvon, ILUNGA wa ILUNGA Édouard, KABANGE, KASANGIJ A KASANGIJ Patrick, KASONGA LUMANA Yolande, KALOMBO KAMATUNDA Donatien, KASONGO WA NGOY Bill, KASSO Daïnou, LUWANA HATIANA Martine, MADINDIE MAMBWE Gérard, MAPONGMETSEM Pierre Marie, MARCHAL Antoine, MENSAH Guy Appolinaire, MORRIS Brian, MITI Félicien, NGAMO Léonard., NGE OKWE Augutin, NGOY LUNDA ABIDJA Célestin, PETIT Pierre, PIROTTE Anne, POLIGUI René-Noël, RAKOTO RATSIMBA Harifidy, RAKOTONIANA Naritania, RASSE Daniel, RATIDZAYI TAKAWIRA NYENYA, SCHAIJES Michel, TAKAWIRA-NYENYA Ratidzayi, TCHIBOZO Séverin, TERMOTE Céline, TIÉBRÉ Marie-Solange, TSHIBANGU KABONGO wa TSHIKAMBA, TSHIBANGU NKULU Alain, UDIONG Daniel, VERMEULEN Cédric.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CABAKULU M. & KOUROUMA A. (2003). *Le grand livre des proverbes africains*. Presses du Châtelet, Paris (France), 317 p.
- GRIMES B.F. (1996). *Ethnologue languages of the world*. Thirteenth Edition. Dallas ( Texas, U.S.A.).
- IROKO A.F. (1996). *L’homme et les termitières en Afrique*. Éditions KARTHALA, Paris (France), 298 p
- MALAISSE F. (2005). Human consumption of Lepidoptera, Termites, Orthoptera and Ant in Africa. In M.G. Paoletti (Ed.), *Ecological Implications of Minilivestock. Potential of Insect, Rodents, Frogs and Snails*. Entfield (New Hampshire, USA), Science Publ., 175-230.
- MALAISSE F. (2019). Termites and Termite Mounds: Some selected Observations. *Bull. Séanc. Acad. R. Sci. Outre-Mer*, **63**(1): 89-122.

- OUÉDRAOGO M. (2005). *Les termites ailés sont une ressource précieuse en période de soudure alimentaire au Burkina Faso*. Thèse annexe de Dr. Sciences agronomiques et Ingénierie biologique, Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, 25 p.
- SEIGNOBOS C., DEGUINE J.-Ph. & ABERLENC H.-P. (1996). Les Mofu et leurs insectes. *Journ. Agric. Trad. Bota. Appl.*, **XXXVIII**(2): 125-187.
- SUMBWA N. (1993). *Zambian Proverbs*. Multimedia Publications, Lusaka (Zambia), 84 p.
- TANGO MUYAY (1981). *Les insectes comme aliments de l'homme*. CEEBA Publ., Sér. II, 69. Bandundu (Zaire), 177 p.
- TOURNEUX H. & DAÏROU Y. (1998). *Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index français-fulfulde*. Ed. Karthala/CTA/CIRAD, Paris (France), 547 p.

